

TRAITEMENT DES RUCHERS ATTEINTS DE LOQUE AMÉRICAINE

La loque américaine est une condition très importante sur le plan économique en apiculture. Il s'agit d'une condition très contagieuse, persistante et qui conduit presque inévitablement à la mort de la colonie atteinte. Selon la gravité de la situation, les colonies d'abeilles affectées par la loque américaine seront détruites ou traitées au moyen d'interventions particulières. L'utilisation d'antibiotiques doit être considérée dans un contexte curatif ponctuel et toujours combiné à un ensemble de mesures de régie prophylactique. L'utilisation irrationnelle et répétitive est déconseillée.

Les colonies grièvement atteintes et affaiblies doivent être détruites sans hésitation à l'aide de méthodes qui empêchent la propagation de la maladie. La solution idéale est de les euthanasier puis brûler les cadres et les abeilles de même que tout autre matériel ne pouvant être désinfectés adéquatement. Il vaut mieux avoir un jugement sévère sur cette condition et ne pas hésiter à prendre tôt les mesures pour l'éradiquer dans une exploitation. En ce sens, la destruction par le feu constitue également la meilleure solution pour les colonies même légèrement atteintes si le problème ne touche qu'un petit nombre de celles-ci dans l'exploitation.

Dans le cas où l'on veut sauver des colonies fortes qui en valent la peine, on peut opter pour un transvasement appliqué de façon stricte et combiné à un traitement médicamenteux. Si la saison apicole n'est pas trop avancée et que la population adulte est abondante, la colonie pourra recréer des conditions de survie optimales avant l'hivernage. Les principes suivants doivent alors être suivis :

- La sévérité de l'infection dans les colonies sera un facteur important du succès de l'intervention, il ne faut donc pas hésiter à détruire toute colonie où la condition est déjà bien installée.
- Tout au cours de la période de gestion du problème de loque, il faut accentuer la fréquence d'inspection des colonies apparemment saines afin de détecter rapidement toutes nouvelles apparitions de signes d'infection. L'apiculteur doit alors observer des mesures strictes de biosécurité afin de ne pas transmettre la maladie d'une colonie à l'autre lors de ces manipulations (ex. désinfecter son lève-cadre, éviter tout transfert de matériel entre ruches, etc.).
- Si, dans un rucher, l'atteinte de la maladie est limitée à quelques colonies, on devrait regrouper celles-ci sur un autre site, isolé et à une bonne distance de leur emplacement d'origine. Ainsi, on peut espérer limiter la propagation de la maladie dans les colonies encore saines (en prévenant entre autres la dérive des abeilles et le pillage du matériel exposé lors de l'opération de transvasement). Il faut faire attention

à ne pas placer ces ruches atteintes de loque près de ruchers appartenant à d'autres apiculteurs, car ils risqueraient alors d'être contaminés à leur tour.

- Après le transvasement, il est **primordial** de désinfecter, avec une méthode reconnue efficace, tout matériel apicole qui sera conservé et qui est issu des colonies affectées ou ayant été en contact avec celles-ci. Cela a pour but d'empêcher que l'agent pathogène ne contamine de nouveau le couvain lorsque le matériel sera réutilisé. S'il n'est pas désinfecté immédiatement, le matériel doit être conservé dans un endroit à l'abri des abeilles pour prévenir son pillage.

Les cadres des colonies transvasées doivent essentiellement tous être détruits en les brûlant. Toutefois, s'il s'agit de cadres en plastique, on en disposera en tant que déchet domestique ou ils seront désinfectés après les avoir grattés pour les débarrasser de la cire et du propolis.

- Les médicaments qui sont recommandés au printemps à la suite du transvasement doivent être administrés en les ajoutant au sirop de nourrissage et non par poudrage sur les cadres. Ainsi, après le dernier traitement, on éliminera le sirop médicamenteux non consommé par les abeilles et entreposé dans les alvéoles des cadres de la hausse à couvain en retirant ces cadres avant de poser les hausses à miel. On évite alors tout risque éventuel de contamination du miel. S'il est administré par poudrage après le transvasement, l'antibiotique non consommé demeurera sur les cadres et pourra laisser des résidus dans le miel produit par la suite.

Colonies atteintes de loque américaine à la fin de l'été ou à l'automne

1. Après la récolte du miel, inspecter soigneusement chaque colonie du rucher. Si une colonie est légèrement atteinte, retirer et éliminer les cadres qui présentent des signes de loque, dans la mesure où cela ne compromet pas ses chances de survie au cours de l'hivernage.
2. Commencer le traitement des colonies à l'aide d'un antibiotique (oxytétracycline), en respectant l'ordonnance vétérinaire. Il est à noter que l'on doit absolument appliquer le traitement médicamenteux avant d'amorcer le nourrissage automnal. L'objectif est de sauver le maximum de couvain de fin de saison pour obtenir une bonne population d'abeilles hivernantes. Les ruches traitées doivent être clairement identifiées afin d'être en mesure de les repérer à la sortie de l'hivernage.
3. Au printemps suivant, appliquer un premier traitement avec l'oxytétracycline selon l'ordonnance vétérinaire (jour 0).
4. Une semaine plus tard, transvaser (voir la section sur le transvasement ci-dessous) les abeilles adultes dans une ruche désinfectée ou une ruche neuve (cadres non bâtis) et appliquer un second traitement avec l'oxytétracycline. (jour 7).

5. Sept jours après le transvasement, faire un troisième traitement avec l'oxytétracycline. (jour 14).
6. Avant de poser les hausses à miel, retirer tous les cadres de la hausse à couvain dans lesquels du miel peut être entreposé. Ce miel risque de contenir du sirop médicamenteux qui pourrait contaminer le miel des hausses à miel.

Colonies atteintes de loque américaine au printemps ou en été

1. Inspecter soigneusement chaque colonie du rucher. Si une colonie est légèrement atteinte, éliminer les cadres qui présentent des signes de loque, dans la mesure où cela ne compromet pas les chances de survie de la colonie, ou réunir plus d'une colonie infectée au besoin.
2. On doit administrer les traitements médicamenteux en l'absence de hausses à miel et alors qu'il n'y a pas de miellée en cours.
3. Administrer un premier traitement avec l'oxytétracycline selon l'ordonnance du vétérinaire (jour 0).
4. Une semaine plus tard, transvaser (voir la section sur le transvasement ci-dessous) les abeilles adultes dans une ruche désinfectée ou une ruche neuve (cadres non bâtis).
5. En même temps que le transvasement, administrer à ces nouvelles colonies un second traitement avec l'oxytétracycline (jour 7).
6. Sept jours après le transvasement, administrer un troisième traitement d'oxytétracycline (jour 14).
7. Avant de poser les hausses à miel, retirer tous les cadres de la hausse à couvain dans lesquels du miel peut être entreposé. Le miel risque de contenir du sirop médicamenteux qui pourrait contaminer le miel des hausses à miel.

LE TRANSVASEMENT

Pour effectuer cette manipulation, l'apiculteur devra disposer du matériel suivant : une ruche neuve ou usagée, mais parfaitement désinfectée (plateau, hausses, entre-couvercle, couvercle) avec des rayons non bâtis.

Une préparation et une exécution rigoureuses assureront le succès du transvasement.

Le travail doit être effectué en fin de journée ou en début de soirée pour limiter la dérive des abeilles transvasées et le pillage par des abeilles qui pourraient se trouver dans les environs.

Étapes du transvasement

- Placer la ruche atteinte de loque face à son emplacement d'origine et à une distance d'un mètre environ.
- À l'emplacement d'origine de la ruche atteinte de loque, mettre la nouvelle ruche vide avec des cadres non bâtis.
Le transvasement sur des cadres gaufrés, non bâtis, favorisera la consommation du miel possiblement contaminé par des spores de loque dont les abeilles se sont gavées dans la ruche atteinte avant le transvasement. Ce miel sera utilisé pour bâtir les cadres puis digéré et les spores de loque seront alors éliminées hors de la nouvelle ruche lors de vols de propreté.
- Poser, entre les deux ruches, une grande feuille de papier de façon qu'elle couvre la planche d'envol de la ruche à repeupler.
- Placer, à proximité de la ruche, deux grands sacs-poubelle en plastique. Un premier servira à y jeter tous les cadres qui seraient ultérieurement destinés à être brûlés et la feuille de papier souillée. Un second pour y mettre tout autre matériel à désinfecter.
- Ouvrir la ruche affectée et secouer le couvre-cadres sur le papier pour en faire tomber les abeilles. Sortir les cadres un par un, les secouer sur le papier et les mettre dans le sac-poubelle. Secouer enfin le corps de la ruche vide, puis le plateau. Les abeilles rentreront dans leur nouvelle ruche rapidement. On peut repérer la reine et la prendre délicatement pour la poser sur la planche d'envol de la nouvelle ruche. Cela facilitera grandement le mouvement des abeilles.
- Mettre rapidement tout le matériel infecté (cadres, hausses, couvre-cadres, couvercle, plateau) à l'abri du pillage et fermer les sacs-poubelle.
- Quand toutes les abeilles sont rentrées, plier le papier qui a reçu les débris contaminés et le mettre dans le sac-poubelle. Brûler le contenu de ce sac dans un lieu adéquat.

Il est rare de voir un rucher complètement atteint de la loque américaine. Les apiculteurs sont assez consciencieux, vigilants et prudents pour régler le problème dès que quelques colonies présentent des signes cliniques. La destruction complète des quelques colonies atteintes est alors la meilleure stratégie à adopter. Elle possède l'avantage de supprimer les lignées d'abeilles sensibles à la loque américaine.

Il faut garder à l'esprit que le transvasement seul peut ne pas suffire à éradiquer la loque américaine. Le transvasement n'élimine pas toutes les spores de l'agent pathogène, mais il permet d'en diminuer suffisamment le nombre pour qu'habituellement la maladie ne se déclare pas de nouveau. Le succès de l'opération dépendra en grande partie du soin et de la rigueur qu'accordera l'apiculteur à sa mise en place de même qu'aux méthodes de

prophylaxie qui devront par la suite être intégrées dans sa régie régulière du rucher telles que :

- une inspection régulière du couvain pour surveiller la réapparition de symptômes,
- le renouvellement régulier des cadres à couvain (ex. remplacer tous les cadres sur une période de 3 ans),
- la désinfection du matériel apicole
- un programme de biosécurité, etc.

L'ajout d'antibiotique dans le protocole de transvasement n'est pas toujours essentiel. Ainsi, dans plusieurs pays où l'utilisation d'antibiotique est interdite, des protocoles similaires sont utilisés avec succès. Le transvasement peut donc être une solution pour les apiculteurs ayant une certification « biologique ».

Après le transvasement et le traitement, il est essentiel d'examiner les colonies à intervalles réguliers de la loque.

Le transvasement entraîne une baisse d'environ 30 % de la production de miel de la colonie. Par contre, il permet de la sauver et de contenir la maladie.

Bibliographie:

Jean-Paul Faucon. Conduite à tenir en cas de loque américaine. La santé de l'Abeille 2005; n°209 : 337-342.

Honey Bee Pests, Predators, & Diseases, 1997. 3^e édition, ROOT Publishing.

Juillet 2011